



TORAH OHR • PARSHAS MIKEITZ • MAAMAR 12

ביאור על הנ"ל

Explication de ce qui précède



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/mikeitz/12/

1 ביאור על הנ"ל

Explication de ce qui précède.

2 להבין ביאור הדברים ע"פ המגביהי לשבת כו'. הנה צריך להקדים שני הקדמות. הא' מ"ש בפרדס הטעם שמכל הדברים נוכל להוציא שמן.

Pour comprendre l'explication des éléments à propos de [le verset] «Celui qui s'élève pour siéger», etc., il faut d'abord poser deux préliminaires. La première est ce qui est écrit dans le Pardes : la raison pour laquelle nous pouvons extraire de l'huile de toutes choses,

כמו שעושין בתקון הרפואות. הוא לפי שכולם בחכמה עשית ונמצא בכל הדברים מלוכש בחינת חכמה זהו בחינת השמן שהוא בחי' חכמה

comme on le fait dans la préparation des remèdes. C'est parce que «Tu les as tous faits avec sagesse» que le niveau de 'Hokhma (sagesse) est revêtu dans toutes les choses ; et c'est là le niveau de l'huile, qui est le niveau de 'Hokhma,

כמ"ש בזוהר ד"ן הוא בינה ושמן חכמה. ולכן כתיב אשה חכמה מתקוע כי תקוע אלפא לשמן.

comme il est écrit dans le Zohar, que le vin est Bina (compréhension) et l'huile, 'Hokhma. C'est pourquoi il est écrit : «une femme sage de Tekoa», car «Tekoa est la première pour l'huile».

3 והנה שמן הטוב ושמן המשחה הוא בחכמה דקדושה שבע"ס [שבעשר ספירות] עליונות. וע"ז נאמר כשמן הטוב כו' זקן אהרן כו'

Or, l'huile de choix et l'huile d'onction se trouvent dans la 'Hokhma (sagesse) de sainteté, au sein des dix Séfirot supérieures. À leur sujet, il est dit : «Comme l'huile de choix», etc., «la barbe d'Aha-ron», etc.,

וכמ"ש בזוהר ויקרא ופ' אמור. אבל שאר כל השמנים הם מנוגה וכנוגה הוא בחי' חכמה שבשכל אנושי.

comme cela est écrit dans le Zohar, [la paracha de] Vayikra et la paracha d'Emor. Mais toutes les autres huiles proviennent de nogah (la sphère lumineuse), et dans nogah se trouve l'aspect de la 'Hokhma qui réside dans l'intellect humain.

4 והקדמה השנית הוא פ"י מ"ש ותורה אור. כי הנה פ"י אוא"ס [אור אין סוף] הוא מל' דא"ס שבה כל הצמצום הנז' [הנזכר] בתחלת ספר עה"ח [עץ החיים]. שנעשה בח"י צמצום בהאור להיות נעשה מקום פנוי וחלל שהכל הוא באוא"ס [באור אין סוף] בהאור דוקא.

La deuxième introduction est le sens de ce qui est écrit : « et la Torah est lumière ». En effet, le sens de la Lumière infinie (Or Ein Sof) est la Mal'hout (souveraineté) de l'Infini (Ein Sof), en laquelle se trouve tout le tsimtsoum (contraction) mentionné au début du livre Etz Chaim : un tsimtsoum eut lieu dans la lumière, afin qu'un espace vacant et un vide se forment. Car tout cela se trouve dans la Lumière infinie, dans la lumière précisément,

5 ולא במהו"ע [במהותו ועצמותו] ממש ח"ו [חס ושלום]. והכוונה בצמצום זה הוא כדי שאח"כ ע"י עבודת האדם בעוה"ז שיתהווה ע"י צמצום זה יומשך להיות גלוי מל' דא"ס כמו קודם שנברא.

[et] non dans Son essence même ni dans Son être même, à D.ieu ne plaise. Le but de ce tsimtsoum (contraction) est qu'ensuite, par le service de l'homme dans ce monde, qui vient à l'existence grâce à ce tsimtsoum, [la lumière] soit attirée vers le bas, afin que la Mal'hout (souveraineté) de l'Infini (Ein Sof) soit révélée comme elle l'était avant que [le monde] ne soit créé.

פ"י כמו שהאור הוא קודם הצמצום כך יהיה ממש הגלוי למטה שלא יסתיר הצמצום כלל.

C'est-à-dire : de même que la lumière se trouve avant le tsimtsoum, ainsi la révélation en bas sera exactement pareille, de sorte que le tsimtsoum ne voilera absolument rien.

6 וכמ"ש אני ראשון ואני אחרון ומבלעדי וגו'. פ"י אני ראשון כמו שהיה קודם הצמצום ואני אחרון היינו כמ"ש ונשגב ה' לבדו כו'.

Comme il est écrit : « Je suis le premier et Je suis le dernier, et en dehors de Moi », etc. Cela signifie : « Je suis le premier », comme [II] était avant le tsimtsoum (contraction) ; et « Je suis le dernier » signifie, comme il est écrit : « Havaya seul sera exalté », etc.

ומבלעדי היינו באמצעות שנעשה בח"י הצמצום וההסתר יהיה ג"כ אין לנו מלך אלא אתה שיהיה גלוי הבטול שלא יהיה הסתר והעלם. והמשכה זו היא ע"י התורה.

Et « en dehors de Moi » désigne la période intermédiaire, lorsque le niveau du tsimtsoum et de la dissimulation est apparu : alors aussi, « nous n'avons pas d'autre Roi que Toi », de sorte que l'annulation de soi (bitoul) se révèle et qu'il n'y ait ni dissimulation ni voile. Cet influx est attiré par la Torah.

וזהו ותורה אור שממשיך בחי' גילוי אוא"ס [אור אין סוף] כמו קודם הצמצום גם לאחר הצמצום. (וזהו מתניתין מלכתא המשכת גלוי מלכות דא"ס האור שלמעלה מהצמצום).

Et telle est la signification de «la Torah est lumière»: elle attire le niveau de la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), telle qu'elle était avant le tsimtsoum, également après le tsimtsoum. (Et telle est la signification de «la Michna est une reine»: l'influx de la révélation de la Mal'hout (souveraineté) de l'Infini (Ein Sof), la lumière qui se situe au-dessus du tsimtsoum.)

וזהו ענין רב יהודא כולי תנוי' בניקין הוה והי' [והיה] פטור מן התפלה כו' לפי שהשתלשלות הם בחי' העלם והסתר

Et telle est la question de Rav Yehudah: «toute son étude portait sur Nezikin», et il était dispensé de la prière, etc. Car l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) relève de la dissimulation et du voilement,

כמ"ש ישת חשך סתרו דזה קאי על התהוות בחי' הכתר כי החכמ' [החכמה] נק' אור שהוא בחי' גלוי
comme il est écrit: «Il a fait des ténèbres Son voile.» Cela renvoie à l'émergence du niveau de Kéter (la Couronne); car 'Hokhma (sagesse) est appelée lumière, puisqu'elle relève de la révélation,

כמ"ש ראשית חכמ' [חכמה] ראשית הגלוי והכתר שלמעלה מן החכמה ואינו מאיר ומתגלה נק' אצלנו
בשם חשך לפי שאינו מושג.

comme il est écrit: «le commencement de la sagesse»: le commencement de la révélation. Et Kéter, qui est au-dessus de 'Hokhma et ne brille pas ni ne se révèle, est appelé, de notre point de vue, «ténèbres», car il n'est pas appréhendé.

וכמ"ש בזהר פ' בראשית (דל"ב ע"א) (ועמ"ש ע"פ שחורה אני כו' בענין שהתורה ניתנה אש שחורה ע"ג
[על גבי] אש לבנה).

Comme il est écrit dans le Zohar, Parshas Bereishis (page 32a). (Et voyez ce qui est écrit au sujet [du verset] «Je suis noire», etc., sur le thème de la Torah donnée sous la forme d'un feu noir sur un feu blanc.)

וגם לכן נק' הכתר חשך שהוא העלם לאוא"ס [לאור אין סוף] והחכמה היא העלם הכתר שאינו מאיר כ"א
ע"י החכמה נמצא החכמה מעלים ומסתיר על הכתר.

Et c'est également pour cette raison que Kéter est appelé ténèbres: il voile la Lumière infinie. Et 'Hokhma voile Kéter, qui ne brille que par l'intermédiaire de 'Hokhma; il s'ensuit que 'Hokhma voile et dissimule Kéter.

ולכן נק' קו המדה בוצינא דקרדוניתא מלשון חטי קרדנייתא שהוא ענין קדרות ושחרות לפי שצ"ל מדה וגבול עד כאן בחי' חכמה.

Et c'est pourquoi la ligne de mesure (kav hamida) est appelée botzina dekardinusa, d'après l'expression « blé kardenaisa » (chitei kardenaisa), qui désigne l'obscurité et la noirceur, car il doit y avoir une mesure et une limite : « jusqu'ici s'étend le niveau de 'Hokhma (sagesse) »,

7 וע"כ בחי' בינה כו'. שכ"ז [שכל זה] הוא חשך ולא אור. אבל אור הוא גלוי הבטול להיות אוא"ס [אור אין סוף] למטה כמו למעלה מהצמצום כו'.

[et] « jusqu'ici, c'est le niveau de Bina (compréhension) », etc. Tout cela est ténèbres et non lumière. Mais la lumière est le dévoilement de l'annulation de soi (bitoul), de sorte que la Lumière infinie (Or Ein Sof) soit en bas comme [elle est] au-dessus du tsimtsoum (contraction), etc.,

וכמו שהוא קמיה ית' שהצמצום אינו אלא לגבי העולמות כנודע. והיינו דוקא ע"י התורה מגלה עמקות מני חשך ממעמקים קראתיך הוי"ה

tout comme c'est le cas devant Lui, béni soit-Il, car le tsimtsoum ne concerne que les mondes, comme on le sait. Et cela se fait précisément par l'intermédiaire de la Torah : « Il révèle les profondeurs issues des ténèbres » ; « Des profondeurs, je T'ai appelé, Havaya. »

כי התורה היא בחי' חכמה שנמשכה ממלכות דא"ס (שהיא בחי' מו"ס [מוחא סתימאה] דעתיקא שבחי' כתר ועתיק נק' מלי' דא"ס. וכנודע שמבחי' מלי' דא"ק [דאדם קדמון] נעשה כתר לאצי')

Car la Torah est le niveau de 'Hokhma (sagesse), qui est attirée depuis la Mal'hout de l'Infini (Ein Sof) (qui est le niveau du mo'ha stima'a (cerveau caché) d'Atik ; car le niveau de Kéter (la Couronne) et d'Atik est appelé la Mal'hout de l'Infini ; et, comme on le sait, le niveau de la Mal'hout d'Adam Kadmon a donné naissance au Kéter [du Monde d']Atsilout (Émanation)),

ושם שורה אור א"ס ב"ה בבחי' לא שניתי ממש שאין שם העלם והסתר כלל. וכמ"ש יהי אור זו חכמה והכתר נק' אור.

et là repose la Lumière infinie, béni soit-Il, selon la modalité de « Je n'ai pas changé », exactement, car il n'y a là absolument aucun voile ni aucune dissimulation. Et comme il est écrit : « Que la lumière soit » (or) : cela désigne la 'Hokhma ; et Kéter est appelé avir (air).

ורב יהודה שהיה אדם גדול מאד היה יכול להמשיך בטול עליון ע"י שהיה בטל בעצמו בק"ש [בקריאת שמע] כי מן הק"ש [הקריאת שמע] לא היה פטור רק מן התפלה.

Et Rav Yehudah, qui était un homme d'une très grande envergure, pouvait attirer le bitoul supérieur en étant lui-même en état de bitoul lors du Kriat Chema ; car il n'était pas dispensé du Kriat Chema, mais seulement de la prière.

8 ורצה להמשיך גם בנזיקין מקום הקליפות שהם ארבעה אבות נזיקין שיהיה בלע המות לנצח וכמו שיהי [שיהיה] לע"ל [לעתיד לבוא] בעת תח"ה [תחיית המתים] שיחיו העצמות ויקרם עליהם עור ובשר כמ"ש גבי עצמות דיחזקאל

Et il voulut faire descendre [cela] également dans les Nezikin [dommages], le domaine des kelipot (écorces), qui sont les quatre pères des dommages, afin que « Il engloutira la mort pour toujours », comme cela se produira dans les temps futurs, au moment de la résurrection des morts, lorsque les os revivront et que la peau et la chair « se formeront sur eux », comme il est dit au sujet des os de Yechezkel.

שיהיה גשמיות ממש ואעפ"כ [ואף על פי כן] יהיו נהנין מזיו השכינה בלי אכילה ושתייה לפי שיומשך בטול עליון גם בגשמיות ממש וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] עתידים צדיקים שיאמרו לפניו קדוש שיהא קודש שורה למטה.

[Autrement dit,] il y aura une matérialité bien réelle et, néanmoins, les justes jouiront de l'éclat de la Chekhina (la Présence divine) sans manger ni boire, car le bitoul supérieur sera également attiré vers le bas jusque dans la matérialité même. Comme l'ont dit nos Sages, que leur mémoire soit une bénédiction : « À l'avenir, on dira "Saint" devant les justes » ; la sainteté résidera ainsi ici-bas.

9 ועל דרך זה היתה תורתו של רב יהודא ושל רבי שמעון בן יוחאי שהיתה תורתם אומנתם שהיתה תורתם בבחינת בטול ממש לאור אין סוף ולא הם המדברים ד"ת [דברי תורה] אלא דבר ה' בפיהם כו'.

Ainsi en était-il de la Torah de Rav Yehudah et de Rabbi Shimon bar Yochai, dont la Torah était le métier : leur Torah relevait d'une véritable annulation de soi (bitoul) devant la Lumière infinie (Or Ein Sof), et ce n'étaient pas eux qui prononçaient les paroles de Torah ; c'était plutôt la parole de Dieu qui était dans leur bouche, etc.

10 וזהו ענין מתניתין מלכתא כמלך שמצוה כו'. שיש בחי' עבד שלומד כדי שידע רצון וגזירת המלך. ויש בחינת מלך שהוא הגוזר עצמו כו'.

Tel est le sens de «la Mishnah est une reine», comme un roi qui ordonne, etc. Car il existe le niveau du serviteur, qui étudie afin de connaître la volonté et le décret du roi, et celui du roi, qui est lui-même celui qui décrète, etc.

ולכן במרע"ה [במשה רבינו עליו השלום] נאמר ויהי בישרון מלך כו'. נמצא היוצא מהקדמה זו השניה דפי' ותורה אור הוא שע"י עסק התורה בבטול ממשיכים בחינת אוא"ס [אור אין סוף] ממש שלמעלה מהצמצום שיהי' [שיהיה] מתגלה למטי' [למטה] בעשי' [בעשיה]

C'est pourquoi il est dit de Moshe Rabbeinu, que la paix soit sur lui : «Et il fut roi en Yeshurun», etc. Il ressort de cette seconde introduction que le sens de «et la Torah est lumière» est le suivant : en s'adonnant à l'étude de la Torah dans l'annulation de soi (bitoul), on fait descendre le niveau même de la Lumière infinie (Or Ein Sof), qui est au-dessus du tsimtsoum (contraction), afin qu'elle se révèle en bas, dans [le Monde d']Assiya,

כמו שהיה רב יהודה תנוי' בניזקין להפך חשוכא דוקא לנהורי' [לנהורא] [ועמ"ש בפ' בראשית ע"פ צאנה וראנה].

comme Rav Yehudah était [occupé à] étudier dans Nezikin, afin de transformer précisément l'obscurité en lumière. Et voyez ce qui est écrit dans Parshas Bereishis à propos de [ce verset] : «Sortez et voyez».

11 ועפ"ז [ועל פי זה] יובן ענין הנר והאור דרך כלל. כי הנה הפתילה זהו חוט ועליו נמשך האור ובחי' החוט רומז לבחי' צמצום האור שע"י הצמצום נמשך רק קו וחוט לבד

Sur cette base, on comprendra en général la notion de la lampe et de la lumière. En effet, la mèche (pesilah) est un fil sur lequel la lumière est attirée ; et le fil évoque le tsimtsoum (contraction) de la lumière, car, par le tsimtsoum, seuls un kav (ligne de lumière) et un fil furent tirés.

ואח"כ נמשך קו זה להאיר במדה ומשקל ונק' קו המדה ויש בזה כמה בחי' בענין הקו המדה ונק' ג"כ פתיל (וכמ"ש בזוהר פקודי דף רל"ג ע"א) ע"פ ופתיל פשתים בידו וקנה המדה כו'.

Par la suite, cette ligne fut tirée pour éclairer selon une mesure et un poids ; elle est appelée la ligne de mesure (kav hamiddah). Il existe plusieurs aspects dans cette question de la ligne de mesure, qui est également appelée un cordon (pesil) (comme il est écrit dans le Zohar, Pekudei, page 233a), à propos de [le verset] «et une corde de lin à la main, ainsi que le roseau à mesurer», etc. :

ולזמנין קנה המדה ולזמנין קו המדה ועל דא פתיל וקנה כו' דקנה המדה זהו ענין המדידה דעלמא דאתכסייא שנק' ים שמדה זו הוא ע"י הקנה שגדל אצל המים.

«Tantôt le roseau à mesurer, tantôt la ligne de mesure, et c'est pourquoi une corde et un roseau», etc. Car le roseau à mesurer désigne la mesure du monde caché, appelé la mer ; cette mesure se fait au moyen du roseau, qui pousse près de l'eau.

12 ומדידו דעלמא דאתגליא הנק' יבשה הוא ע"י פתיל כו'. ועכ"פ [ועל כל פנים] בחי' הפתילה זהו בחי' קו המדה.

Et la mesure du monde révélé, appelé terre ferme, s'effectue au moyen de la corde, etc. Quoi qu'il en soit, le niveau de la mèche est celui de la ligne de mesure.

אך האור הנתלה בפתילה זהו בחי' תורה אור שהוא המשכת אוא"ס [אור אין סוף] שלמעלה מהצמצום והמדה וכמ"ש ארוכה מארץ מדה

Mais la lumière suspendue à la mèche est le niveau de «la Torah est lumière» : elle est la transmission vers le bas de la Lumière infinie (Or Ein Sof), qui se situe au-dessus du tsimtsoum (contraction) et de toute mesure, comme il est écrit : «Sa mesure dépasse celle de la terre» ;

וכמ"ש במ"א שזהו ענין הברכות דיעקב ע"י יצחק דוקא כי יצחק הוא בחי' גבורי' [גבורה] דע"י [דעתיק יומין] שרש ומקור קו המדה לכן נתברך יעקב על ידו.

et comme il est expliqué ailleurs, c'est là le sens des bénédictions de Yaakov [venues] précisément par l'intermédiaire de Yitzchak : car Yitzchak est le niveau de la Guevoura (retenue) d'Atik Yomin, racine et source de la ligne de mesure ; c'est pourquoi Yaakov fut béni par son intermédiaire.

שהברכה היא מטל השמים זו מקרא ומשמני הארץ זו משנה. שע"י יומשך תוספת אור יותר לאין שיעור על עיקר האור שע"פ המדה כו'.

Car la bénédiction est : «de la rosée des cieux» — cela désigne l'Écriture ; «et de la graisse de la terre» — cela désigne la Mishnah ; afin que, par ce moyen, une lumière supplémentaire soit attirée vers le bas, en une ampleur qui dépasse toute mesure, et s'ajoute à la lumière essentielle qui est selon la mesure, etc.

ועיקר אחיזת האור בפתילה הוא ע"י כליון השמן שהוא בירור חכמה דק"נ [דקליפת נוגה] שכל אנושי כנ"ל בהקדמה ראשונה. והיינו כשהוא נכלל באור שבטל לגמרי לבחי' ותורה אור]:

Et la lumière s'attache principalement à la mèche grâce à la combustion de l'huile, qui est le raffinement de la 'Hokhma (sagesse) de kelipas nogah [l'écorce de la clarté] — l'intellect humain —, comme indiqué plus haut dans la première introduction ; c'est-à-dire lorsqu'il est absorbé dans la lumière qui se tient entièrement dans l'annulation de soi (bitoul) devant le niveau de «et la Torah est lumière»].

13 ועתה נבא לביאור הענין. לבאר ענין שני הבחי' נר. האחד מ"ש נר הוי"ה נשמת אדם שהנשמה לבדה היא בחי' נר.

Nous allons maintenant en venir à l'explication du sujet, afin d'expliquer les deux sortes de lampes. La première est celle dont il est écrit: «La lampe de Havaya est l'âme de l'homme»: ici, l'âme seule est une lampe.

ובנר יש השלשה בחי' הנ"ל. אור ופתילה ושמן. אי"כ יש כ"ז [כל זה] בהנשמה עצמה. הנר הכי הוא כמ"ש כי נר מצוה ותורה אור. ויש בזה ג"כ ג' בחינות הנ"ל.

Or, dans une lampe, on trouve les trois aspects mentionnés précédemment: la lumière, la mèche et l'huile. Si tel est le cas, tout cela se trouve dans l'âme elle-même. La seconde lampe est celle dont il est écrit: «Car une mitsva est une lampe, et la Torah est lumière»; elle comporte elle aussi les trois aspects mentionnés précédemment.

והענין כי הנה נר הוי"ה נשמת אדם היא נה"א [נפש האלקית] (ולא הנה"ב [הנפש הבהמית] שעדיין צריכה להתברר ואינה נק' בשם נר הוי"ה דהא לא כתיב נר אלקים)

L'explication est la suivante: «La lampe de Havaya, l'âme de l'homme», désigne l'âme divine (et non l'âme animale, qui doit encore être raffinée et n'est pas appelée «lampe de Havaya», car il n'est pas écrit «lampe d'Elokim»),

שהיא אי"צ [אין צריך / אינו צריך] תקון לעצמה והיא הפתילה שממשכת האור הוא הבטול העליון וא"ס [אור אין סוף] מלי' דא"ס ששם הוא התחלת הקו וחוט המתלבש בע"ס [בעשר ספירות] דאצ"י מקור ושרש נה"א [נפש האלקית].

qui n'a pas besoin de rectification (tikkun) pour elle-même. Et elle est la mèche qui fait descendre la lumière, c'est-à-dire l'annulation de soi (bitoul) supérieure, la Lumière infinie (Or Ein Sof), la Mal'hout de l'Infini (Ein Sof), où le commencement du kav (ligne de lumière) et du fil est revêtu dans les dix Séfirot [du Monde d']Atsilout, source et racine de l'âme divine.

ונקראת הנה"א [הנפש האלקית] ג"כ פתילה יעקב חבל נחלתו. על כן בכח הנה"א [הנפש האלקית] להמשיך האור והבטול עד שהשמן הוא חכמה שבשכל אנושי שבנפש השכלית דנוגה נמשך אחר הפתילה.

L'âme divine est également appelée une mèche : « Yaakov est la corde de son héritage. » C'est pourquoi l'âme divine a le pouvoir de faire descendre la lumière et le bitoul, jusqu'à ce que l'huile — qui est la 'Hokhma (sagesse) de l'intellect humain, dans l'âme intellectuelle de nogah (luminescence) — soit entraînée à la suite de la mèche.

14 והנה השמן הנמשך אחר הפתילה הוא השורף ונכלה הכל עד שנעשה ממנו אש גמור שהוא הגורם הדלקת האש הרבה לפי שהוא הוא הדולק עד שנתהפך ממש להיות כאש משא"כ הפתילה.

Or, l'huile qui monte le long de la mèche est ce qui brûle et se consume entièrement, jusqu'à devenir un feu véritable. C'est elle qui provoque le grand embrasement de la flamme, car c'est elle-même qui brûle, jusqu'à être véritablement transformée en quelque chose de semblable au feu — contrairement à la mèche.

והכח הזה בשמן דק"נ [דקליפת נוגה] יותר מבנה"א [מבנפש האלקית] הפתילה הוא לפי שעיקרו מעולם התהו

Cette force est davantage présente dans l'huile de kelipas nogah que dans l'âme divine, la mèche, parce que sa racine essentielle se trouve dans le Monde de Tohou,

שהוא למעלה מעלה (כי בתהו היה רבוי האור שזהו יותר מבחי" המדה דקו המדה דתקון) אלא לפי שהיו זת"ז [זה תחת זה] נשברו.

qui est très élevé (car, dans le Tohou, il y avait une abondance de lumière, supérieure au niveau de la mesure du kav (ligne de lumière) du Tikoun) ; mais, parce que les éléments étaient disposés l'un sous l'autre, ils se brisèrent.

דהיינו לפי שלא הי' [היה] התכללות וההתכללות הוא התקון שנמשך דרך קוים כמ"ש באילן. וזהו ענין נשמת אדם א' דם

C'est-à-dire qu'il n'y avait pas d'inclusion mutuelle ; or, l'inclusion mutuelle est le Tikoun, dont la lumière se déploie selon des lignes (kavim), comme il est écrit dans l'Ilan. C'est là le sens de « l'âme d'adam (l'homme) » : alef, dam (sang).

כמו שהדם סובב והולך בכל האברים נעוץ תחלתו בסופן עד שלכאב הראש מקיז דם ברגל כו'. כך הוא המשכת הנשמה נפש אלקית.

De même que le sang circule et parcourt tous les membres, « leur commencement étant enfoncé dans leur fin », au point que, pour un mal de tête, on fait une saignée au pied, etc., ainsi se fait la descente de l'âme, l'âme divine.

15 והכל הוא רק כדי לברר הנפש השכלית שתתהפך ממש באש שלמעלה שיהי' [שיהיה] מאיר בה אור א"ס ממש כמו למעלה כי מתהו ממש נעשה תקון שמעקודים נקודים נעשה ברודים.

Tout cela n'a pour but que d'affiner l'âme intellectuelle, afin qu'elle se transforme véritablement en feu d'en haut et que la Lumière infinie (Or Ein Sof) brille véritablement en elle, comme en haut. Car le Tikkun lui-même est issu du Tohu : Berudim est formé à partir des Akudim [et] des Nekudim.

וזאת היא בחי' נר הנשמה שהיא נפש אלקית שהיא הפתילה שעיקר הנר היא הפתילה והשמן הוא בירור הנפש השכלית. ומזה נעשה אור הוא הבטול העליון כו' כנ"ל.

Et ceci est le niveau de la lampe de l'âme : l'âme divine est la mèche, car la mèche est l'essence même de la lampe, et l'huile est le raffinement de l'âme intellectuelle. De là se forme la lumière, qui est le bitoul supérieur, etc., comme mentionné plus haut.

16 והנה הטעם שנק' הבטול הזה בשם אור. וגם מה שנמשך ע"י כליון השמן דוקא שהוא הוא שנעשה אש ואור גמור. משא"כ הפתילה.

À présent, [quant à] la raison pour laquelle cette annulation de soi (bitoul) est appelée « lumière », et aussi pourquoi elle est amenée précisément par la combustion de l'huile, car c'est l'huile qui devient feu et lumière entière, ce qui n'est pas le cas de la mèche :

וכבר מילתא אמורה שהוא מפני ששרשה מעולם התהו.

Il a déjà été dit que cela tient au fait que sa racine se trouve dans le Monde du Tohou.

אך ביאור הענין הוא ע"פ המבואר בדוכתי טובא. איך שיש ב' בחי' אהבה ויראה. האחת האהבה והיראה שהיא מוגבלת לפי שיעור השגת הנפש כו'.

Mais l'explication de la question s'appuie sur ce qui est expliqué en de nombreux endroits : il existe deux niveaux d'amour et de crainte. Le premier est l'amour et la crainte limités par la mesure de la compréhension de l'âme, etc.

17 והבי' הוא האה"ר [האהבה רבה] ויראה עצומה למעלה מכדי אשר תוכל הנפש שאת בהשגתה כו'. והיא הבאה מבחי' ההתבוננות בסוכ"ע המקיף לכל העולמות בשוה. ובחי' הראשונה נקי' בכל נפשך. ועדי"ז הי' [היה] אהוי"ר [אהבה ויראה] של הנשמה בגי"ע [בגן עדן] לפי ערך [לפי ערך] ההשגה.

Le second est le grand amour et la crainte immense, au-delà de ce que l'âme peut supporter dans sa compréhension, etc. ; il provient de la méditation sur la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), laquelle entoure tous les mondes de manière égale. Le premier niveau est appelé «de toute ton âme». C'est ainsi que se manifestaient l'amour et la crainte de l'âme dans le Gan Eden [le Jardin d'Éden], selon la mesure de [sa] compréhension.

18 והשנית נקי' בכל מאדך. כי מאד פי' בלי גבול. היינו שאין כלי הלב מכיל האהבה ויראה העצומי' עד שנעשה בחי' אור מקיף.

Le second est appelé «de toute ta force (me'odecha)». Car me'od signifie «sans limite»: le réceptacle du cœur ne peut contenir l'amour et la crainte immenses, si bien qu'ils deviennent un niveau de lumière enveloppante (Or Makif).

וזהו בחי' תשובה בחילא יתיר. פי' יתיר על הכלי. ולזה היה תכלית ירידת אור הנשמה מגי"ע [מגן עדן] לעוה"ז ככדי שתבא לבחי' בכל מאדך

Et c'est là le niveau de la techouva (retour) «avec une force supérieure»: «supérieure» signifie au-delà du réceptacle. C'est pour cela que la lumière de l'âme descendit du Gan Eden [le Jardin d'Éden] dans ce monde: afin que l'âme parvienne au niveau de «avec tout ton me'od».

שהתשובה אינה רק בעוה"ז כי עי"י אהוי"ר [אהבה ויראה] זו שבלי גבול עי"י ממשיך אוא"ס [אור אין סוף] הבלי גבול שלמעלה מהצמצום

Car la techouva n'est [possible] que dans ce monde; par cet amour et cette crainte sans limite, on fait ainsi descendre la Lumière infinie (Or Ein Sof), sans limite, qui est au-dessus du tsimtsoum (contraction);

משא"כ גי"ע [גן עדן] נקי' זיו השכינה עי"י צמצום. ביו"ד נברא עוה"ב [עולם הבא] כו'. ולכן יפה שעה א' בתשובה כו'.

tandis que Gan Eden est appelé «le rayonnement de la Chekhina (la Présence divine)», [qui vient] par le tsimtsoum: «Le monde futur a été créé avec la lettre yud», etc. C'est pourquoi «Mieux vaut une heure de techouva», etc.

19 והנה בחיי אה"ר [אהבה רבה] זו דמאדך נק' או"ח [אור חוזר]. והטעם שנק' בשם אור הוא כי הנה אנו רואים ההפרש בין אש ואור למים אשר מן האש יוכלו להדליק זמ"ז [זה מזה] עד אין קץ וגבול

Or, ce niveau du grand amour de me'od (de l'« au-delà de toute mesure ») est appelé Or Chozer (lumière de retour). S'il est appelé « lumière », c'est parce que nous constatons la différence entre le feu et la lumière, d'une part, et l'eau, d'autre part : à partir d'un feu, on peut en allumer un autre, sans fin ni limite,

משא"כ במים שיש גבול להשפעתם שאפי" [שאפילו] יהיו מים הרבה יכלו או יחסרו כששתו מהן עם רב. contrairement à l'eau, dont l'apport est limité : même s'il y en a beaucoup, elle peut s'épuiser ou diminuer lorsqu'une foule nombreuse en boit.

משא"כ באש שאפי" [שאפילו] מאור נר אחד יוכלו להדליק נר מנר עד שלא יהיה כלה כלל לעולם. Il n'en va pas ainsi du feu : avec la flamme d'une seule lampe, on peut allumer une lampe à partir d'une autre, et ainsi de suite, sans qu'il s'épuise jamais.

ונמצא שאע"פ [שאף על פי] שהאש הדולק מצד עצם הרי הוא בע"ג [בעלי גבול / בעל גבול] כמו המים אבל מ"מ יש בו בחי' כח בלתי מוגבל מה שיוכלו להמשיכו מנר לנר בלי שיכלה לעולם משא"כ במים שהם מוגבלים

Il en ressort que, bien que le feu qui brûle soit en lui-même une chose limitée, comme l'eau, il possède néanmoins un aspect de puissance illimitée : on peut le transmettre d'une lampe à l'autre sans qu'il s'épuise jamais ; il n'en va pas ainsi de l'eau, qui est limitée.

ולכן נמשל הקב"ה לאש דוקא כמ"ש אש אוכלה הוא כי אני הוי"ה לא שניתי בין קודם שנבה"ע [שנברא העולם] וכי לפי שהמשכה היא רק הארה בעלמא שאינו נוגע למהו"ע [למהותו ועצמותו].

C'est pourquoi le Saint béni soit-Il est précisément comparé au feu, comme il est écrit : « Il est un feu qui consume » ; car « Moi, Havayah, Je n'ai pas changé », que ce soit avant la création du monde ou après, etc., puisque ce qui est attiré n'est qu'un simple rayonnement, qui n'affecte pas Son essence et Son être.

20 וזה כמשל האש שהמדליק נר מנר אינו מחסר בנר הראשון ולכן אין לו קץ. משא"כ במים שנעשה חסרון כו' ע"כ יהיו כלים לגמרי ברבוי המשכות

C'est comme l'analogie du feu : celui qui allume une lampe à partir d'une autre ne diminue pas la première lampe, et le feu ne connaît donc pas de limite. Il n'en va pas ainsi de l'eau, dont la quantité diminue, etc. ; elle sera donc entièrement épuisée par de nombreux puisages,

משא"כ האש אינו כלה ע"י רבוי הדלקות ממנו לפי שאין נעשה שום חסרון בו כלל רק ע"ד הארה:

tandis que le feu ne s'épuise pas, même si l'on allume de nombreuses lampes à partir de lui, car il ne s'y produit absolument aucune diminution ; seul [quelque chose] se transmet à la manière d'une lueur.

21 והנה ע"פ משל זה באש הגשמי דאע"פ [דאף על פי] שהוא בע"ג [בעלי גבול / בעל גבול] ממש מ"מ יהיה ממנו המשכה בלי גבול כמו"כ [כמו כן] יובן הנמשל בענין אהבה דבכל מאדך. דפי' מאד היינו בלי גבול למעלה מהגבלת כלי הנפש.

Or, à partir de cette parabole du feu matériel — bien qu'il soit véritablement limité, il en résulte néanmoins un influx sans limite — on comprendra de même ce qu'elle illustre au sujet de l'amour de «de toute ta force (me'odecha)». Car me'od signifie sans limite, au-delà des limites du réceptacle de l'âme.

22 והנה ודאי מובן לכל דאין ר"ל [רוצה לומר] שהיא אהוי"ר [אהבה ויראה] שבלי גבול וקץ ממש כי איך שייך זה שבאדם יהיה אהוי"ר [אהבה ויראה] שבלי גבול ממש. אלא הכוונה שהיא יותר מהגבלת הכלי השכל ומדות שבאדם.

Il est certainement clair pour tous que cela ne signifie pas qu'il s'agisse d'un amour et d'une crainte véritablement sans limite ni fin ; car comment pourrait-il se trouver chez un être humain un amour et une crainte réellement sans limite ? L'intention est plutôt qu'ils dépassent les limites des réceptacles de l'intellect et des attributs émotionnels (midot) chez une personne.

שאין כח בכלים אלו להכיל ולהגביל אהוי"ר [אהבה ויראה] זו בתוכן כ"א היא יתיר יותר מכלים אלו

Car ces réceptacles n'ont pas le pouvoir de contenir cet amour et cette crainte ni d'en fixer les limites ; au contraire, cet amour et cette crainte dépassent ces réceptacles.

ולכן נק' בכל מאדך מאד שלך פי' לגבי כלי שלך נק' אהבה רבה זו מאד וכלי גבול אבל באמת היא בגבול.

C'est pourquoi on l'appelle «de toute ta me'od», ta me'od : c'est-à-dire que, par rapport à ton réceptacle, ce grand amour est qualifié de me'od et d'illimité ; mais, en vérité, il est limité.

23 ואעפ"כ [ואף על פי כן] כיון שלגבי האדם היא בחי' בכל מאדך ובחי' בחילא יתיר לכן עי"ז ממשיך ממש
אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה שלמעלה מהצמצום שהוא הבלי גבול אמיתי

Néanmoins, puisque, pour l'homme, il s'agit de l'aspect «de tout ton me'od [ta force]» et de l'aspect «d'une force supérieure», cet amour fait réellement descendre la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui est au-dessus du tsimtsoum (contraction) et est véritablement sans limite.

נמצא עם היות אה"ר [אהבה רבה] זו מצד עצם בעלת גבול מ"מ להיותה יותר מגבול וכלי של הנפש ע"כ
פועלת המשכה מבחי' בלי גבול ממש דהיינו אוא"ס [אור אין סוף] ממש

Il s'ensuit que, bien que cet amour intense soit en lui-même limité, néanmoins, puisqu'il dépasse les limites et le réceptacle de l'âme, il fait donc descendre la Lumière infinie elle-même depuis le niveau de ce qui est réellement sans limite.

ולכן נק' אה"ר [אהבה רבה] זו בשם אור שהוא ממש כמשל האור והאש אע"פ [אף על פי] שהוא בע"ג [בעלי גבול / בעל גבול] יש ממנו המשכה בלי גבול משא"כ במים וכו'.

C'est pourquoi cet amour intense est appelé «lumière» : il est exactement comparable à la lumière et au feu ; bien que le feu soit limité, il en émane un influx sans limite, contrairement à l'eau, etc.

ועד"ז יובן מעלת אהבת רשפי אש בכל מאדך על בחי' אהבה הנמשכת כמים שהוא בחי' בכל נפשך.

De même, on comprendra la supériorité de l'amour des «éclairs de feu», «de tout ton me'od», sur le niveau de l'amour qui s'écoule comme l'eau, lequel est l'aspect «de toute ton âme».

24 והנה אה"ר [אהבה רבה] זו נתהווה בהנשמה דוקא ע"י התלבשות' בגוף ונה"כ [ונפש הבהמית] שאז תבא לבחי' תשובה בחילא יתיר

Or, ce grand amour vient à se former dans l'âme précisément lorsqu'elle s'investit dans le corps et l'âme animale, car c'est alors qu'elle peut atteindre le niveau de la techouva (retour), «avec une force supérieure» ;

משא"כ אהבת הנה"א [הנפש האלקית] קודם התלבשותה בגוף היה בבחי' גבול וכלי כפי השגת הנפש כו'.
ולכן נק' הנה"א [הנפש האלקית] פתילה שהפתיל' זהו דבר מוגבל בעצם וכמו פתיל וקו המדה

tandis qu'avant son investissement dans le corps, l'amour de l'âme divine relevait de la limite et du réceptacle, selon la capacité de compréhension de l'âme, etc. C'est pourquoi l'âme divine est appelée une mèche : la mèche est par essence une chose limitée, comme un fil et une ligne de mesure.

אבל ע"י התלבשותה בנה"ב [בנפש הבהמית] ואז השמן דכירור הנפש השכלית שמנוגה ששרשה מעולם התהו הוא נמשך אחר הפתילה דנה"א [דנפש האלקית] ע"י דוקא יתהפך השמן לאור

Mais, lorsqu'elle s'investit dans l'âme animale, l'huile issue du raffinement de l'âme intellectuelle, qui provient de Nogah [la luminosité] et dont la racine se trouve dans le Monde du Tohu, est attirée à la suite de la mèche de l'âme divine ; c'est précisément ainsi que l'huile se transforme en lumière,

שהוא בחי' אה"ר [אהבה רבה] דבכל מאדך ובטול עליון יותר מהכלי וכמו רב יהודה דאימתא דמאריה עליה.

c'est-à-dire le niveau du grand amour de «de toute ta force (me'odekha)», et d'un bitoul supérieur, au-delà du réceptacle, comme chez Rav Yehudah, sur qui reposait la crainte de son Maître.

לכן נק' אה"ר [אהבה רבה] זו בשם או"ח [אור חזר] שהוא אור הנמשך מהכירור דק"נ [דקליפת נוגה] ששרשן מעקודי' [מעקודים] נקודים כנ"ל אלא שע"י נמשך אח"כ מלמעלה למטה אוא"ס [אור אין סוף] ממש והוא בחי' ותורה אור.

C'est pourquoi ce grand amour est appelé Or 'Hozer (lumière de retour), car c'est une lumière qui provient du raffinement de la kelipa de Nogah, dont la racine se trouve dans Akudim [et] Nekudim, comme mentionné plus haut ; mais, par ce biais, la Lumière infinie elle-même (Or Ein Sof) est ensuite attirée d'en haut vers le bas, et c'est là le niveau de «et la Torah est lumière».

25 וכ"ז [וכל זה] הוא בחי' נר הנשמה אך אין נשמה בלא מצוה כי לא ע"ה [עם הארץ] חסיד ולא בור ירא חטא.

Et tout cela relève du niveau de la lampe de l'âme. Mais il n'y a pas d'âme sans mitsva, car «un homme ignorant n'est pas pieux, et un rustre ne craint pas le péché».

וגם מצוה בלא נשמה אינה כלום כי כל האומר אין לי אלא תורה אפילו תורה אין לו.

De même, une mitsva sans âme n'est rien, car «celui qui dit : "Je n'ai que la Torah", n'a même pas la Torah».

26 ולכן צריך להיות גם שניהם. והענין כי נר מצוה שהמצוה היא נר והיינו פתילה.

Il faut donc les deux. Il s'agit de ceci : dans « une mitsva est une lampe », la mitsva est la lampe, c'est-à-dire la mèche.

והענין כי הדברים שנעשה בהן המצוה הן ג"כ מעולם התהו. אך המצוה היא ג"כ בחיי מקיף שנמשך ע"י קיום המצוה מקיף עליון

Et l'explication est que les choses au moyen desquelles la mitsva est accomplie proviennent elles aussi du Monde de Tohou. Mais la mitsva est également un niveau de [lumière] englobante (makif), car l'accomplissement de la mitsva fait descendre un makif supérieur.

ולכן המצות הן לבושים ובגדי מלכות להיות ע"י הנשמה צרורה בצרור החיים שמלבשת ומקפת את הנשמה להעלותה כי כל דבר שצריך לעלות מקיפין אותו סביב.

C'est pourquoi les mitzvot sont des vêtements et des habits royaux, afin que, grâce à elles, l'âme soit « liée dans le faisceau de la vie » ; car [la mitsva] revêt et entoure l'âme afin de l'élever, puisque tout ce qui doit s'élever est entouré de toutes parts.

27 וע"י זה המקיף המקיפו הוא עולה כמו שזורקין את האבן ע"י קירטא כו' מה שלא היה עולה כלל מעצמו ולהפך בעבירה ג"כ מלפפתו כו'

Et grâce à ce makif (lumière enveloppante) qui l'entoure, il s'élève, comme une pierre lancée au moyen d'une fronde, etc., alors qu'il ne se serait nullement élevé par lui-même. Inversement, en cas de transgression également, « elle l'enveloppe », etc.

ולכן לובשים הטלית ותפילין קודם התפלה כנודע שכל דבר שצריך להעלותו מלמטה יורד מתחלה אור העליון והוא אור המקיף שהוא המעלה כנ"ל.

C'est pourquoi nous revêtons le tallis [châle de prière] et les tefillin avant la prière : comme on le sait, pour tout ce qui doit être élevé d'en bas, la lumière supérieure descend d'abord ; c'est la lumière enveloppante (Or Makif), qui est ce qui l'élève, comme mentionné plus haut.

ובזה תתהפך הנפש השכלית באור שלמעלה בתפלה ולכן מתפללין בכל יום נוסח אחד (משא"כ תורה היא צריכה דוקא התחדשות ע' [ע"י] זוהר בראשית בהקדמה) (ד"יב ע"ב) ולאפשא לה בכל יומא

Ainsi, au cours de la prière, l'âme intellectuelle se transformera en lumière d'en haut. C'est pourquoi nous prions chaque jour selon le même texte — tandis que la Torah exige précisément un renouvellement ; voir le Zohar, Bereishis, dans l'Introduction, page 12b : «la rendre féconde chaque jour».

שבכל יום מעלה ניצוץ מנפש החיוני [החיונית] כי כל ימי שנותינו בהם שבעים שנה הם כ"כ [כל כך] נצוצות מנפש החיונית שצריך לברר משא"כ נה"א [נפש האלקית] היא נצחית.

Car chaque jour, on élève une étincelle de l'âme vitale ; les «jours de nos années, en eux soixante-dix ans» sont autant d'étincelles de l'âme vitale qu'il faut raffiner, tandis que l'âme divine est éternelle.

נמצא המצוה היא בחי' פתילה שבה וע"י נכלה השמן באור כך ע"י המצוה היא עליית נפש השכלי [השכלית] דק"נ [דקליפת נוגה]

Il en ressort que la mitsva est l'aspect de la mèche : en elle et par elle, l'huile se consume dans la lumière ; de même, par la mitsva, l'âme intellectuelle de kelipa nogah (l'écorce lumineuse) s'élève,

וגם קלף התפלין דק"נ [דקליפת נוגה] ומעות הצדקה ליכלל באוא"ס [באור אין סוף] ב"ה כי שרש המצות הם במל' דאצי כי תורה היא בחי' ז"א.

ainsi que le parchemin des tefillin, qui relève de kelipa nogah, et l'argent de la tsedaka, afin qu'ils soient inclus dans la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il. Car la racine des mitsvot se trouve dans la Mal'hout [du Monde] d'Atsilout, tandis que la Torah est l'aspect de Zeir Anpin (les attributs émotionnels),

28 ומצות הן במל' מצות המלך. אך לפי שנעוץ סופן בתחלתן הרי המל' דאצי עולה עד מל' דא"ס ממש.

et les mitsvot relèvent de Mal'hout : «les commandements du Roi». Mais puisque «leur fin est enfoncée dans leur commencement», la Mal'hout d'Atsilout s'élève jusqu'à la Mal'hout même de l'Infini (Ein Sof).

ולכן עי"ז עולה נפש השכלית באוא"ס [באור אין סוף] ממש כנודע שאחר הבירור משם ב"ן [שם ב"ן] נעשה שם ס"ג [שם ס"ג] כו':

C'est pourquoi, par ce moyen, l'âme intellectuelle s'élève jusque dans la Lumière infinie (Or Ein Sof) elle-même, car il est connu qu'après le raffinement, du Nom Ban se forme le Nom Sag, etc.

29 וזהו המגביה דהיו"ד אחר הה"א הוא יתיר אלא דר"ל [דרוצה לומר] שעלייה זו דמל' דאצי הנק' ה' שיהיה עולה כ"כ [כל כך] למעלה במל' דא"ס הוא ע"י היו"ד והוא היו"ד שבתוך הה"א.

Et voici [le sens de] HaMagbihi («Celui qui s'élève») : le yud qui suit le hei est superflu ; mais [le verset] veut dire que cette élévation de la Mal'hout (souveraineté) du Monde d'Atsilout (Émanation), appelée hei, par laquelle elle s'élève si haut, jusque dans la Mal'hout de l'Infini (Ein Sof), s'effectue par le yud ; et c'est le yud qui se trouve à l'intérieur du hei.

כי מלי דאצי היא בחי דלית לה מגרמה כלום ובהמשכת המצוה נעשה בתוכה יו"ד ונעשית עי"ז
 בחי ה' ועי"ז היו"ד שבתוכה היא עולה למעלה באו"ס [באור אין סוף] מלי דא"ס

Car la Mal'hout d'Atsilout est le niveau d'un dalet, car « dalis lah migarmah klum » : « elle n'a rien par elle-même » ; et par l'effusion vers le bas de la mitsva, un yud vient se loger en elle, et ainsi elle devient le niveau d'un hei ; et, par le yud qui est en elle, elle s'élève dans la Lumière infinie (Or Ein Sof), la Mal'hout de l'Infini.

וזהו פ"י המגביהי שעליית הה' היא מלי דאצי במלי דא"ס הוא עי"ז היו"ד שבתוך הה' שהוא הנמשך עי"ז
 קיום המצוה. ובו ועי"ז היא העלייה הזאת

Et voici le sens de HaMagbihi : l'élévation du hei, qui est la Mal'hout d'Atsilout, dans la Mal'hout de l'Infini s'effectue par le yud qui est à l'intérieur du hei, lequel est attiré vers le bas par l'accomplissement de la mitsva. C'est en lui et par lui que s'accomplit cette élévation.

[וביאור זה עפמ"ש [על פי מה שכתוב] בזהר פ' ויחי (דרל"ב סע"ב [סוף עמוד ב]) בפ"י יהי שם כו' מאי שנא דקאמר
 יהי

[Et l'explication de cela suit ce qui est écrit dans le Zohar, parachat Vayechi (fin de la page 232b), au sujet du sens de « Que le Nom soit », etc. : « Pourquoi est-il dit yehi ("qu'il soit") ?

אלא יהי רזא דאמשכותא מההוא אתר עילאה דאיהו סתים דקאמרן דאיהו י"ה עד רזא דברית דאיהו
 יו"ד תתאה כגוונא דיו"ד עלאה

Mais yehi est le mystère de l'effusion depuis ce lieu supérieur caché dont nous avons parlé, qui est yud-hei, jusqu'au mystère de l'alliance, qui est le yud inférieur, semblable au yud supérieur ;

שירותא כסופא ובגין כך יהי רזא דאמשכותא מטמירא דכל טמירין עד דרגא תתאה ובמלה דא אתקיים
 כל עובדא דבראשית כד"א [כמה דאת אמר] יהי רקיע כו' עכ"ל [עד כאן לשונו].

le commencement comme la fin. Et c'est pourquoi yehi est le mystère de l'effusion depuis le plus caché de tous les cachés jusqu'au niveau le plus bas ; et par cette parole, toute l'œuvre de la Création fut établie, comme il est dit : "Qu'il y ait un firmament", etc. » Fin de citation.

וכ"ה בזהר בראשית (ד"י ע"ב) והפ"י הוא כי י"ה הם חו"ב [חכמה ובינה] שהחכמה נק' יו"ד שהיא בחי
 נקודה

Et il en est de même dans le Zohar, Bereishis (page 16b). L'explication est que yud-hei désigne 'Hokhma (sagesse) et Bina (compréhension) : 'Hokhma est appelée yud, car elle est le niveau d'un point.

והיינו לפי כי ראשית חכמה דהיינו ראשית הגילוי מא"ס ב"ה וראשית הגילוי א"א להיות רק בחי' נקודה כדי שיוכלו לסבול ולהכיל כמו המעיין בתחלת יציאתו מהמקור הוא קטן רק אח"כ בהתרחקו מהמקור מתרחב ונעשה נהר.

Cela tient au fait que «le commencement de la sagesse» signifie le commencement du dévoilement depuis l'Infini, béni soit-Il ; et le commencement du dévoilement ne peut être que le niveau d'un point, afin qu'ils puissent supporter et contenir [cela], comme une source, qui est petite au début de son jaillissement depuis sa source et qui, ensuite seulement, en s'en éloignant, s'élargit et devient un fleuve.

וזהו ה' ראשונה שהיא בחי' רחובות הנהר אבל החכמה שהיא קרובה יותר לא"ס והיא בחי' מעיין הוא רק נקודה. והיינו ג"כ בחי' בטול.

Et c'est là le premier hé, qui est l'aspect des «vastes étendues du fleuve»; mais 'Hokhma (sagesse), plus proche de l'Infini (Ein Sof) et qui est l'aspect de la source, n'est qu'un point. C'est également l'aspect de l'annulation de soi (bitoul).

30 והנה כשצ"ל אח"כ המשכה לבחי' מלי' דאצי' שהיא עלמא דאתגלייא מקור דבי"ע והיא בחי' שם ה' שם דוקא שהוא הגלוי לזולתו הנה המשכה זו ע"י יסוד ז"א והוא ג"כ בחי' יו"ד.

Or, lorsqu'ensuite il faut effectuer une descente jusqu'au niveau de Mal'hout de [le Monde d']Atsilout, qui est le monde révélé, la source des [mondes de] Béria, Yetsira et Assiya, et qui est le niveau du « Nom Havaya » — « Nom » précisément, car il est la révélation à autrui —, cette descente s'effectue par le Yessod (fondement) de Zeir Anpin, qui est lui aussi le niveau d'un youd.

31 וזהו ענין יו"ד תתאה רזא דברית. וזהו יהי שם ה' מבורך כו' שלהיות הגלוי בבחי' מלי' הנק' שם הוא ע"י יהי חו"ב [חכמה ובינה] ביסוד.

Et voilà ce qu'est «le yud inférieur, le mystère de l'alliance». Et c'est aussi «Que le Nom Havaya soit béni», etc. : pour que se révèle le niveau de Mal'hout, appelé «Nom», il faut yehi : 'Hokhma et Bina dans Yessod.

וע"פ כהאריז"ל [כתבי האריז"ל] הוא כי יסוד אבא מסתיים ביסוד ז"א. נמצא בחי' יו"ד עלאה שהוא אבא ממש מאיר ביסוד ז"א.

Et, selon les écrits de l'Arizal, c'est parce que le Yessod d'Abba se termine dans le Yessod de Zeir Anpin. Il s'ensuit que le niveau du yud supérieur, qui est Abba lui-même, brille dans le Yessod de Zeir Anpin.

ולכן נק' יסוד ז"א ג"כ יו"ד. וזהו ג"כ ענין היו"ד שנתוסף בפינחס בן אלעזר הכהן עבור שקינא על פגם הברית

C'est pourquoi le Yessod de Zeir Anpin est également appelé yud. Et c'est aussi ce qui explique le yud ajouté au nom de Pinchas, fils d'Elazar le Kohen, parce qu'il s'est montré zélé au sujet de l'atteinte portée à l'alliance,

כמ"ש בזוהר ר"פ פנחס (דרי"ג ע"ב ודרט"ו ע"ב ורל"ו ב') (ומזה ראייה דלא כפ"י המק"מ [המקדש מלך] פ' ויחי) (דרל"ב) בפ"י יהי ע"ש

comme il est écrit dans le Zohar, au début de la paracha Pinchas (pages 213b et 215b, ainsi que 236b). (Et cela constitue une preuve contre l'explication du Mikdash Melech, dans la paracha Vayechi) (page 232) quant au sens de yehi ; voir là-bas.

וע"ש בהרמ"ז [בהרב משה זכות] שהוא יו"ד של מילוי ה"י אחרונה דשם ע"ב [שם ע"ב] שהוא בחי' יסוד אבא כו'. וע' באד"ר [באדרא רבא] (דקמ"ב):

Et voyez là, dans le Ramaz, qu'il s'agit du yud de la forme développée du hei final du Nom Av, qui correspond au niveau du Yessod d'Abba, etc. Et voyez l'Idra Rabba (page 142).

32 וביאור הדברים הוא כמו שאנו רואים שהראיה מתפשטת ונמשכת למטה יותר מן חוש השמיעה.

L'explication de la chose est la suivante : nous voyons que la vue s'étend et pénètre plus bas que le sens de l'ouïe.

שחוש השמיעה אינו מתפשט רק עד בחי' קול ודבור ששומע קול ודבור של חכירו אבל לא יתפוס בחוש השמיעה את העשייה גשמית. משא"כ בראי' [בראיה] תופס ומשיג העשייה גשמית [גשמיים / גשמיות / גשמית].

Car le sens de l'ouïe ne s'étend que jusqu'au niveau de la voix et de la parole : on entend la voix et la parole de son semblable, mais on ne saisit pas l'action physique par le sens de l'ouïe ; en revanche, par la vue, on saisit et on perçoit l'action physique.

33 והיינו דלפי שהראיה שרשה מבחי' חכמה כמו שנק' החכמים עיני העדה. שהיא למעלה מבחי' הבינה שמשם שרש השמיעה ע"כ נשפלת למטה יותר.

Cela signifie que, puisque la vision prend racine dans le niveau de 'Hokhma (sagesse), comme le montre le fait que les Sages sont appelés «les yeux de l'assemblée», et que ce niveau est supérieur à celui de Bina (compréhension), où prend racine l'ouïe, elle descend donc plus bas.

משא"כ בכח השמיעה הנמשך מבינה להיות נשפל כ"כ [כל כך] למטה. שכל הגבוה יותר יכול להשפיל
א"ע [את עצמו] למטה יותר

Il n'en va pas de même de la faculté de l'ouïe, qui procède de Bina: elle ne peut descendre aussi bas. Car ce qui est plus élevé peut s'abaisser encore plus bas.

ולכן יסוד אימא מסתיים בחזה ואינו נמשך בנה"י [בנצח הוד יסוד] דז"א. אבל יסוד אבא נמשך עד יסוד ז"א
כי נה"י [נצח הוד יסוד] דז"א זהו בחי עשיי [עשייה] שבאצי והמשכה זו א"א להיות כ"א ע"י יסוד אבא בחי
ראיה וכו'.

C'est pourquoi le Yessod d'Imma s'achève au niveau de la poitrine et ne s'étend pas jusqu'à Netsa'h, Hod et Yessod du Zeir Anpin; en revanche, le Yessod d'Abba descend jusqu'au Yessod du Zeir Anpin. Car Netsa'h, Hod et Yessod du Zeir Anpin sont le niveau d'Assiya (Action) au sein d'Atsilout, et cette descente ne peut s'effectuer que par le Yessod d'Abba, le niveau de la vision, etc.

34 וזהו ענין יהי שם כוי שלהיות ההשפעה בבחי מלי הנקי שם ונקי ג"כ עשיי [עשייה] שבאצי הוא ג"כ ע"י
יו"ד דוקא שהוא בחי יסוד ז"א שבו מאיר יסוד אבא.

Tel est le sens de «Que le Nom soit», etc.: pour que l'influence atteigne le niveau de Mal'hout (souveraineté), appelé «Nom» et également Assiya (Action) au sein du Monde d'Atsilout (Émanation), elle doit aussi passer précisément par un youd, qui est le Yessod (fondement) de Zeir Anpin (les attributs émotionnels), où brille le Yessod d'Abba.

וזהו פ"י יהי י"ה הם חו"ב [חכמה ובינה] והיו"ד השני זהו צדיק יסוד עולם. ועיין עוד בזוהר ח"ג [חלק ג']
(דרל"ו ע"ב) מענין בחי זו דיו"ד זה:

Tel est le sens de yehi: le youd-hé désigne 'Hokhma (sagesse) et Bina (compréhension), et le second youd est «le juste, fondement du monde». Voir aussi le Zohar, partie 3 (page 236b), au sujet de ce niveau de ce youd.

35 והנה כשהמלי מקבלת גילוי זה דבחי יו"ד. אז נעשית מדל"ת ה'.

Or, lorsque Mal'hout (souveraineté) reçoit cette révélation du niveau du youd, elle devient alors un hei à partir d'un dalet.

ולכן לפי זה [לפי זה] מובן ג"כ פי המגביהי שעליית המלי במלי דא"ס הוא ג"כ ע"י יו"ד שבתוך הה"א שהוא מה שנמשך לה הארה מאוא"ס [מאור אין סוף] וכמב"ל [וכמבואר לעיל] שכל עלייה הוא ע"י המשכה תחלה מלמעלה

On comprend donc aussi, dans cette perspective, le sens de HaMagbihi : l'ascension de Mal'hout dans la Mal'hout de l'Infini (Ein Sof) s'effectue également par le youd à l'intérieur du hei, qui est le rayonnement attiré vers elle depuis la Lumière infinie (Or Ein Sof) ; et, comme cela a été expliqué plus haut, toute ascension est précédée d'un influx venant d'en haut.

והנה בחי' יו"ד זה שבתוך ה' שנמשך ע"י המצוה זהו בחי' פתילה הנמשך לתוך הנר כמ"ש בזהר פ' פנחס (דרי"ט ע"א) ובמק"מ [ובמקדש מלך] כיון דאתאחד פתילה כו'

Or, ce niveau du youd à l'intérieur du hei, attiré vers le bas par la mitsva, est l'aspect de la mèche introduite dans la lampe, comme il est écrit dans le Zohar, Parshas Pinchas (page 219a), et dans le Mikdash Melech : « Une fois que la mèche est unie », etc.

וע"י המשכה זו נעשה כח עליי [עלייה] המלי לשרשה. וע' בזהר ר"פ צו ע"פ זאת תורת העולה כו'.

Et c'est par cet influx que Mal'hout reçoit la force de s'élever jusqu'à sa racine. Voyez le Zohar, au début de Parshas Tzav, à propos de [le verset] « Telle est la loi de l'offrande consumée par le feu », etc.

וזהו פי' המגביהי שהמצוה היא בחי' פתילה ונר המעלה נפש השכלית כמו שלמעלה עליית שם ב"ן [שם ב"ן] ע"י היו"ד דע"ב [דשם ע"ב] הנמשך ע"י המצוה כנ"ל.

Et tel est le sens de HaMagbihi : la mitsva est l'aspect d'une mèche et d'une lampe qui élève l'âme intellectuelle, tout comme, plus haut, l'ascension du Nom Ban s'effectue par le youd de [le Nom] Av, attiré vers le bas par la mitsva, comme il a été dit précédemment.

36 ועמ"ש בפי' שלח ע"פ והיה לכם לציצית בענין אש יו"ד ואש ה"א.

Voyez aussi ce qui est écrit dans la paracha de Shelach à propos [du verset] « Et cela sera pour vous comme tsitsit », au sujet du feu du yud et du feu du hei.

וענין לשבת פי' שעלייה זו של המלי דאצי' במלי דא"ס הוא כדי להמשיך אור וחיות להיות התהוות בחי מלי בבחי' ישיבה וישב ה' מלך לעולם.

Le sens de lashaves («s'asseoir») est que cette ascension de la Mal'hout du Monde d'Atsilout (Émanation) dans la Mal'hout de l'Infini (Ein Sof) a pour but d'attirer vers le bas la lumière et la force vitale, afin que le niveau de Mal'hout advienne dans la position assise : «Havaya s'assit en roi pour toujours.»

כי ישיבה ומלכות הכל בחי' אחת כי אין ישיבה בעזרה אלא למלכות בית דוד בלבד.

Car l'assise et la royauté relèvent toutes deux d'un seul et même niveau, puisque «nul ne s'assoit dans la cour du Temple, si ce n'est les rois de la maison de David seuls.»

37 וכן ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] באשה קראו מושב כי ישיבה היא ירידה והשפלה בבחי' אחוריים.

וכן תפלה שיי' [של יד] שהיא מלי היא מיושב.

De même, nos Sages, de mémoire bénie, ont dit qu'à propos d'une femme, on emploie le terme mochav (position assise) ; car s'asseoir exprime une descente et un abaissement, dans l'aspect de l'arrière (a'horayim). De même, les téfilines de la main, qui relèvent de Mal'hout (souveraineté), sont [mises] pendant que l'on est assis.

והיו"ד שברצועת תפלה שיי' [של יד] זהו ענין יו"ד הנ"ל. ועו"ל [ועוד יש לומר] פי' המגביהי לשבת כי המלך עומד על הלוח ואגוסטוס יושב.

Et le youd qui se trouve sur la lanière des téfilines de la main relève de la question du youd mentionné plus haut. On peut encore dire que le sens de hamagbihi lachévèt est le suivant : «le roi se tient debout sur l'estrade, et Augustus est assis».

38 ופי' אגוסטוס היינו מלך המלכים. והיינו כשהמלי מקבלת ממלי דא"ס בחי' ממ"ה [מלך מלכי המלכים] ע"ז

ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] המשל אגוסטוס יושב כו'.

Le sens d'Augustus est le Roi des rois. C'est-à-dire que, lorsque Mal'hout reçoit de la Mal'hout de l'Ein Sof le niveau du Roi des rois des rois, c'est à ce propos que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit dans la parabole : «Augustus est assis», etc.

וזהו המגביהי דוקא לשבת שע"י עלייה הנ"ל נעשה בחי' וישב ה' מלך לעולם כו' וישיבה זו היא שלא יהיו רגליה יורדות כו'.

Et c'est «HaMagbihi» [celui qui élève], précisément «lashaves» [pour siéger] : par l'élévation mentionnée plus haut, advient le niveau de «Havaya s'assit en roi pour toujours», etc. Et cette assise est telle que «ses pieds» ne «descendront» pas, etc.

כי היושב על הכסא משפיל גופו אבל מגביה רגליו מן הארץ וזהו והארץ הדום רגלי כו'.

Car celui qui est assis sur un trône abaisse son corps, mais élève ses pieds au-dessus du sol ; et c'est cela : «la terre est mon marchepied», etc.

39 וביאור הדברים מבואר במ"א ע"פ אז ישיר. ואח"כ המשפילי לראות זהו בחי' ותורה אור והוא המשכת

אוא"ס [אור אין סוף] ממלי' דא"ס בשמים תושב"כ [תורה שבכתב]. ובארץ תושבע"פ [תורה שבעל פה]

L'explication de ces choses est exposée ailleurs, à propos de [le verset] «Alors il chanta» (Az Yashir). Puis vient «Qui s'abaisse pour regarder» (HaMashpili lir'os) : c'est le niveau de «et la Torah est lumière», et c'est la descente de la Lumière infinie (Or Ein Sof) depuis la Mal'hout (souveraineté) de l'Infini (Ein Sof), «dans les cieux» : la Torah écrite ; «et sur la terre» : la Torah orale.

דכמו דארץ מקבלת משמים כמ"ש למטר השמים תשתה מים. כך תושבע"פ [תורה שבעל פה] מקבלת מתושב"כ [מתורה שבכתב] כדאמרינן מנא הני מילי דאמר קרא כו'

Car de même que la terre reçoit des cieux, comme il est écrit : «elle boit l'eau de la pluie des cieux», de même la Torah orale reçoit de la Torah écrite, comme nous disons : «D'où ces choses [sont-elles connues] ? Car le verset dit...»

לראות היינו לראות ר"ל [רוצה לומר] שיהא גילוי אוא"ס [אור אין סוף] ממש בשמים ובארץ שהן תושב"כ [תורה שבכתב] ותושבע"פ [ותורה שבעל פה] דבר ה' למעלה מגלוי בחי' אור האהבה מנפש אלקית שנקי ג"כ אור כנ"ל.

Lir'os («voir») signifie lera'os («être vu») ; c'est-à-dire qu'il y ait une révélation de la Lumière infinie elle-même «dans les cieux et sur la terre», qui sont la Torah écrite et la Torah orale, la parole de D.ieu, au-dessus de la révélation du niveau de la lumière de l'amour provenant de l'âme divine, qui est elle aussi appelée lumière, comme mentionné plus haut.

אך שהוא נמשך מבחי' שמיעה והתבוננות בלבד כמ"ש שמע ישראל כו' ואהבת כו' ובכל מאדך.

Mais cela est tiré uniquement du niveau de l'audition et de la contemplation, comme il est écrit : «Écoute, Israël... Tu aimeras... et de toute ta force.»

אבל בחי ותורה אור זהו בחי המשפילי לראות. פי' לראות בבחי' ראי'ה וגלוי ממש עין בעין יראו וגו':

Mais le niveau de «et la Torah est lumière» est celui de HaMashpili lir'os : c'est-à-dire lera'os, sous la forme d'une vision et d'une révélation véritables : «ils verront œil à œil», etc.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY-NC 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Synagogues, écoles et projets à but non lucratif peuvent la copier, l'imprimer et la partager librement, et demander des dons pour couvrir les frais d'impression ; elle ne peut jamais être vendue. Citez Kehot Publication Society et likuteitorah.com. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/mikeitz/12/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak